

## LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME, À CINEY

La collégiale Notre-Dame, à Ciney, est établie sur un promontoire peu saillant dont les pentes adoucies s'estompent dans la voirie actuelle. Les travaux de restauration de l'édifice permirent une étude partielle de son sous-sol et ont ainsi situé certains éléments de son plan ancien et mis au jour des vestiges antérieurs à son implantation <sup>(1)</sup>.

Le site de la collégiale était déjà occupé à l'époque gallo-romaine, comme en témoignent les restes d'un sol et d'un canal fortement rubéfiés (fig. 55, coupe A-B, n° 11), ainsi que des remblais superposés (fig. 55, coupe A-B, n° 8, 9, 10) dont une couche très homogène provenant de la destruction d'un habitat en torchis (n° 9). Le matériel contenu dans ces remblais semble devoir dater de la fin du II<sup>e</sup> et du début du III<sup>e</sup> siècle: plat (Drag. 32) (fig. 56, 1), mortier à déversoir en gueule de lion (Drag. 45) (fig. 56, 2), céramiques sigillées produite dans l'est de la Gaule, gobelets vernissés à dépressions et guilochis (fig. 56, 3-4), mortier en terre blanche (fig. 56, 5) et urnes en terre rosée (fig. 56, 6-7).

Après nivellement du site, fut établi un premier bâtiment dont les fouilles ont révélé un sol de mortier lissé et peint en ocre-rouge (fig. 55, A-B, n° 7 et fig. 57, 1). Ceci rappelle le sol des églises du haut moyen âge et plusieurs de nos oratoires primitifs tels que Nivelles (St-Paul, 2<sup>e</sup> moitié VII<sup>e</sup> s. et St-Pierre,

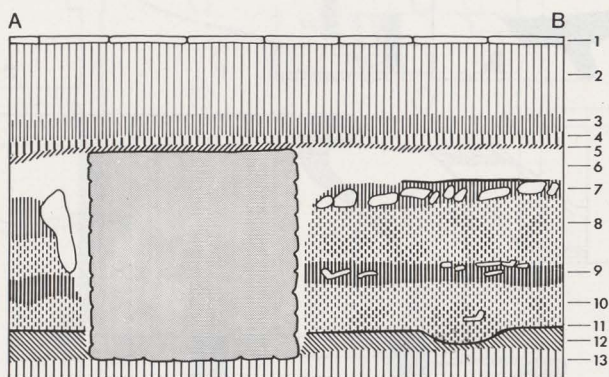


Fig. 55. — Coupe stratigraphique: 1. dallage; 2. remblai; 3. mortier blanc; 4. terre brun clair; 5. mortier blanc; 6. terre noire; 7. mortier rose, calcaire bleu et sol en mortier lissé, peint en ocre-rouge; 8. remblai; 9. remblai de déchets de torchis, charbon de bois, *tegulae, imbrices*; 10. remblai; 11. sol rubéfié; 12. argile verdâtre: ancien humus (?); 13. argile jaune, sol vierge.

<sup>1</sup> Le S.N.F. s'est borné à relever les vestiges encore partiellement visibles après dégagement; certaines données ont pu heureusement être complétées d'après les renseignements de ceux-là même qui ont assisté aux découvertes: MM. les abbés Matagne et Paligot, MM. J. et Ph. Pilotte. On trouvera des notes complémentaires dans J. PILOTTE, Fouille sauvetage à la collégiale de Ciney, *Cercle Culturel Cinacien*, n° 39, 1975, 1-23.

VII<sup>e</sup> s.) ou Gerpennes (Ste-Rolende, VIII<sup>e</sup> s., après 774/775) en avaient conservé des fragments. Malheureusement, la partie explorée de la collégiale ne semblait pas devoir recéler des murs appartenant à cet édifice primitif.

Après ces premières occupations du sol et, en tous cas, avant le milieu de la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle, date de la construction romane dont l'église actuelle conserve encore des vestiges (fig. 57, n<sup>o</sup> 3), se situent les premières traces d'un bâtiment en pierre. Ses murs traversent le sol de l'oratoire primitif (fig. 55, coupe A-B, la tranchée de fondation du mur recoupe 7) et présentent un appareil de petits blocs réguliers de 10 cm de côté en moyenne (fig. 57, n<sup>o</sup> 2). Ce sont les restes d'une église, dont au moins une partie du chœur, et un bas-côté ont pu être situés. Le chœur a une largeur de 6,25 m, mais l'extension de la crypte romane aux alentours de 1149 a malheureusement amputé son chevet. La largeur du bas-côté atteint 3,20 m.

Quelques tombes furent également retrouvées (fig. 57), elles présentent plusieurs variantes. La tombe 1, était recouverte de grosses dalles de calcaire non équarries et la fosse était maçonnée, enduite et peinte en ocre-rouge. Un chevet y était réservé pour la tête. Les tombes 2 et 3 étaient du type à caisson. Cette dernière avait cependant aussi les parois enduites et peintes en ocre-rouge. La tombe 4 était une double inhumation en sarcophage de plâtre. Le couvercle offrait un décor à dessins géométriques. L'absence de mobilier

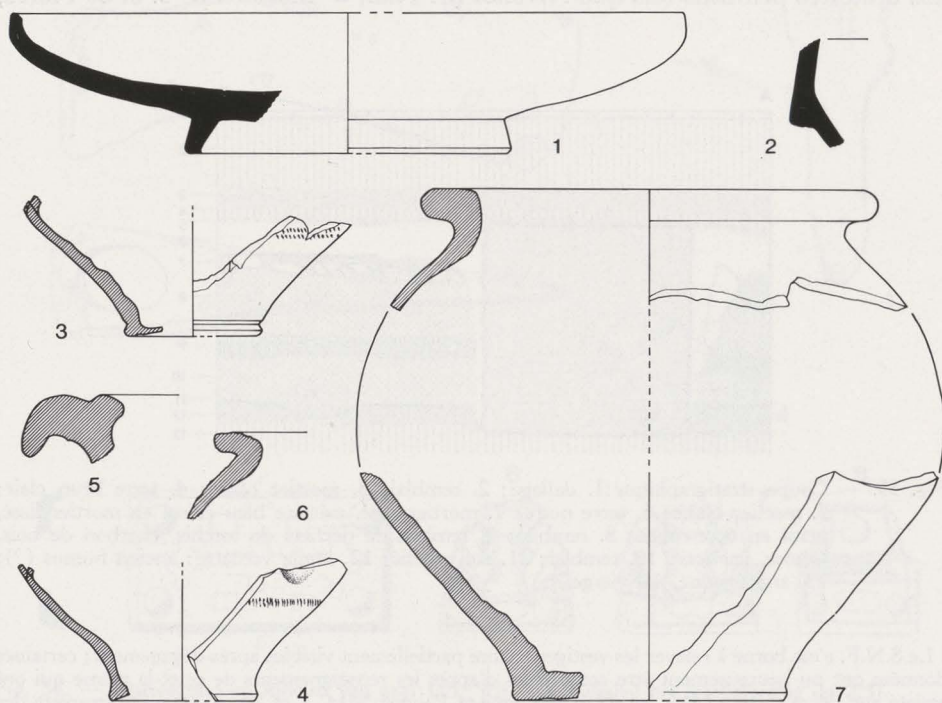


Fig. 56. — Matériel archéologique. Tessons gallo-romains. Ech.: 1/3.

CINEY  
 COLLEGIALE  
 Notre - Dame

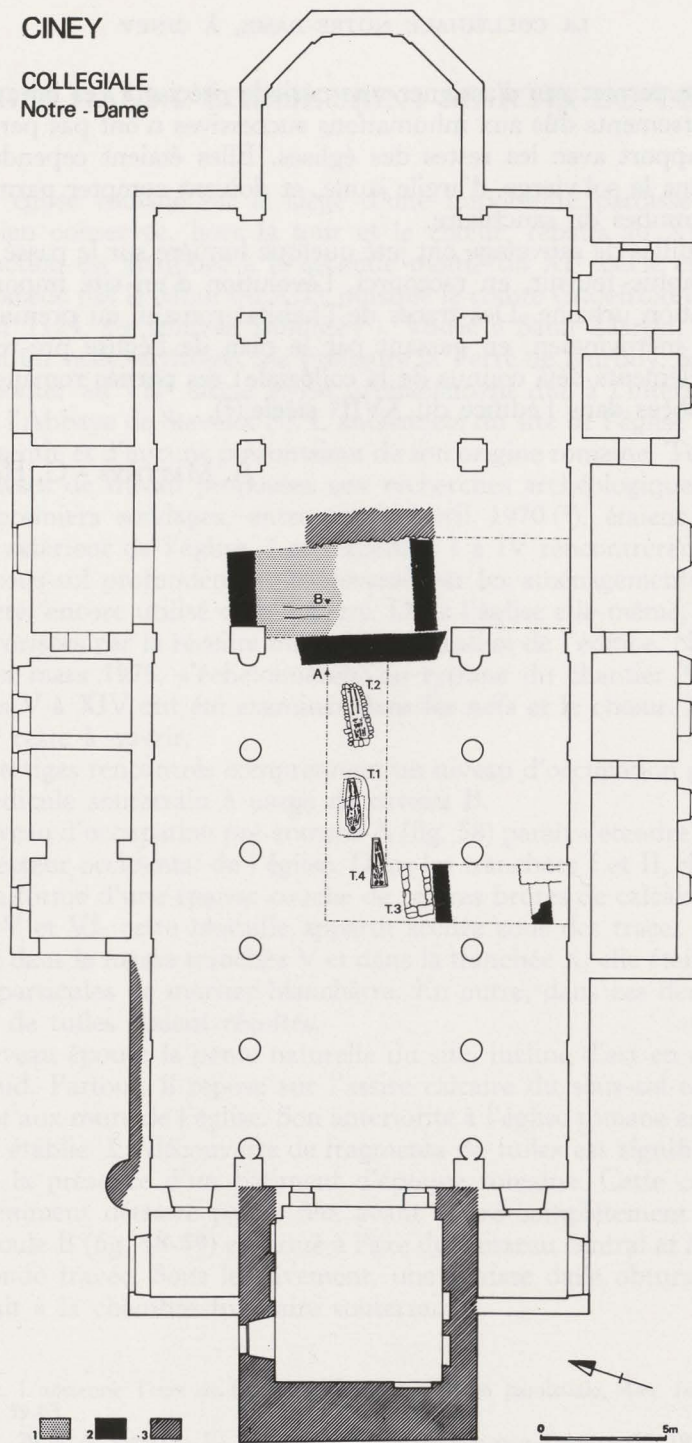


Fig. 57. — Plan de fouilles. Ech.: 1/200. 1. pavement mérovingien (?); 2. église pré-romane; 3. vestiges romans.

funéraire ne permet pas d'assigner une période précise à ces inhumations et les bouleversements dus aux inhumations successives n'ont pas permis d'établir leur rapport avec les restes des églises. Elles étaient cependant toutes creusées dans le sol vierge, d'argile jaune, et doivent compter parmi les plus anciennes tombes du sanctuaire.

Les fouilles de sauvetage ont jeté quelque lumière sur le passé de Ciney. La stratigraphie fournit, en raccourci, l'évolution d'un site important dans l'agglomération urbaine. Des traces de l'habitat romain, au premier oratoire sans doute mérovingien, en passant par le plan de l'église pré-romane, on passe aux éléments déjà connus de la collégiale : ses parties romanes (fig. 57, n° 2) englobées dans l'édifice du XVII<sup>e</sup> siècle (<sup>1</sup>).

A. MATTHYS - G. HOSSEY

<sup>1</sup> Etapes architecturales de la collégiale dans F. GENICOT, *Les églises mosanes du XI<sup>e</sup> siècle, I, Recueil Trav. hist. phil.*, 4e sér., 48, Louvain, 1972, 123-126.